

## NÉGOCE

# Effet collatéral de la crise

*Malgré une bonne performance, le fonds de développement durable Ancile souffre du départ de ses investisseurs.* **SERGE GUERTCHAKOFF**

**D**epuis ses locaux de la rue du Rhône, Inoks Capital conseille le gestionnaire du fonds Ancile. Il cherche à apporter de la liquidité aux entreprises actives dans les matières premières. Domicilié aux îles Caïmans, ce fonds gérait 104 millions de dollars à fin mars 2009 pour le compte d'acteurs institutionnels du monde entier. Cet argent sert de fonds de roulement à diverses PME, essentiellement dans le secteur agricole. L'entreprise type que finance Ancile est une coopérative ouest-africaine exportant du cacao ou du coton avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 20 à 50 millions de dollars par an.

Son portefeuille se compose de 27 investissements sous-jacents répartis entre 20 différentes matières premières, situées sur quatre continents. La spécificité d'Ancile est de suivre et financer toute la chaîne de valeur. A la différence des banques qui, généralement, financent une cargaison une fois celle-ci livrée dans un port, ce fonds intervient dès la croissance de la matière première dans un champ, voire même avant, avec le financement de l'engrais nécessaire.

## Créer de la richesse

Ancile peut se vanter d'avoir une réelle capacité à créer de la richesse, non seulement pour les investisseurs (9,86% en 2007, 9,2% en 2008 et 2,1% net après les quatre premiers mois de 2009), mais aussi pour les entreprises de taille moyenne des pays émergents.

«Ancile a obtenu le Trade Finance Award en 2008 pour un financement de campagne de coton en Côte d'Ivoire. La structure que nous avons contribué à mettre en place permettait au paysan d'être payé trois jours après la livraison de sa récolte au lieu de six mois plus tard. Ce dernier pou-

vait ainsi éviter des emprunts prohibitifs pour subvenir à ses besoins de base», relève Nabil Marc Abdul-Massih, directeur exécutif d'Inoks Capital.

Le rôle d'Ancile n'est pas antinomique de celui des banques. «Les



La structure mise en place permet au paysan africain d'être payé trois jours après livraison de sa récolte au lieu de six mois plus tard.

## NABIL MARC ABDUL-MASSIH

Directeur exécutif, Inoks Capital

banques financent le grand négoce international. Elles vont se charger d'opérations représentant une exposition globale minimum de 5 à 10 millions de dollars. Alors que les acteurs qu'Ancile finance ne sont pas les mêmes.»

Beaucoup de banques locales contactent Ancile pour lui proposer d'intervenir. «Notre suivi est tel que nous devenons quasiment l'équivalent du directeur financier de la compagnie concernée», insiste Nicolas Malky, un ancien de Cotecna et BNP

Paribas, devenu responsable de la structuration chez Inoks.

Avant chaque investissement, l'un des membres de la société se rend sur site pour effectuer une due diligence. L'équipe comprend 9 personnes. Ayant subi les effets collatéraux de la crise, Inoks a grandement ralenti le rythme des nouvelles due diligence depuis quelques mois. Une majorité des 18 institutionnels ayant pris des parts d'Ancile souhaite vendre afin de récupérer du cash.

## Se souvenir du sacrifice

«Contrairement à d'autres, Ancile n'a pas jugé nécessaire de suspendre le remboursement des investisseurs, mais de le limiter en espérant que le marché n'aura pas la mémoire courte et se souvienne de ce sacrifice», observe Nabil Marc Abdul-Massih. Dommage. Car le besoin en liquidités est encore plus fort depuis une année, notamment en Amérique latine et en Europe de l'Est. Même les grands acteurs du négoce éprouvent parfois quelques difficultés pour se financer. Chez Inoks, on espère que de nouveaux institutionnels seront séduits par le rendement constant et le volet développement durable des financements d'Ancile. «Notre fonds a surperformé ses six concurrents, s'enthousiasme Nicolas Malky. Ancile était le deuxième au monde en termes de taille.»

Pour ce faire, le même groupe de gestion est en train de développer un produit luxembourgeois, également dénommé Ancile Trade Finance Commodities Fund, compatible avec les critères des investisseurs institutionnels suisses et européens. Ce fonds devrait être disponible d'ici à la fin de l'année. Inoks deviendra alors gestionnaire. Ses responsables sont d'ores et déjà enregistrés auprès de la Finma en tant que fournisseurs de conseils en gestion. ■